

le sien, Beaumont recula, mais sa fureur n'en fut que plus grande et ce fut en apportant la dévastation comme la terrible maladie orientale qu'il s'abattit sur Saint-Galmier.

Sur les flancs d'une montagne qui regarde la Loire, s'étend, riche et célèbre, la petite ville de Saint-Galmier. Les Gaulois connaissaient ses eaux minérales ; les Romains, dont la civilisation avait des raffinements qui nous sont inconnus, construisirent un bâtiment somptueux autour de la fontaine consacrée à la déesse Segesta, et firent leurs délices de ses eaux bienfaisantes.

Aquæ Segestæ était traversée par une voie romaine, par où les maîtres du monde conduisaient leurs légions, mais par où ils amenaient aussi la boisson sacrée, quand les malades, les impotents, ou les convives joyeux, les Apicius et les Lucullus de la Gaule, les généraux campés à Lugdunum ou à Feurs, ne pouvaient venir eux-mêmes puiser à la fontaine la santé ou le plaisir.

Les Romains luttaient depuis longtemps contre la barbarie qui envahissait la Gaule et l'Italie, quand naquit, près de la fontaine aux eaux bienfaisantes, un humble et faible enfant à qui on donna le nom de Galmier.

Pauvre, mais resplendissant de toutes les vertus, Galmier exerça longtemps l'état d'ouvrier cloutier, puis, le clergé émerveillé de sa piété, l'obligea, malgré sa modestie, à entrer dans ses rangs, mais il n'édifia pas longtemps le monde chrétien sous sa robe de prêtre ; il était bien jeune encore, quand Dieu voulut lui accorder la couronne des saints.

Les comtes de Forez aimaient leur résidence principale de Saint-Galmier, car la voix publique avait donné